

Ceci est bien vague, car à quoi reconnaître la terminaison de l'inflammation aiguë? Se guidera-t-on sur l'âge de la maladie? Il y a chaudepisse et chaudepisse, certaines ne sont plus inflammatoires au 15<sup>e</sup> jour; d'autres le sont encore au 30<sup>e</sup>. Doit-on prendre comme critérium un symptôme particulier, la douleur, l'érection, l'écoulement! Oui et non. Considérons, par exemple, la douleur. Il existe des chaudepisses qui font très peu souffrir, celles en particulier traitées dès le début par le copahu. En réalité, il convient de se baser sur l'ensemble symptomatologique, ne pas se fier à un seul signe, mais les considérer tous à la fois.

La période aphlogistique s'annonce par plusieurs phénomènes. Le méat, l'orifice urétral, cessent d'être rouges, tendus et rénitents. La miction devient complètement indolente, les érections érotiques sont disparues. L'écoulement est, enfin, notablement diminué comme quantité et surtout il apparaît changé de couleur et d'aspect, non plus jaune, mais seulement jaunâtre, non plus fluide mais muco-purulent, filant entre les doigts. La chaudepisse devenue muqueuse (Diday) est bonne à couper, quand elle a été traitée auparavant par l'arrosage du canal à l'aide de boissons diurétiques abondantes.

La réunion de ces différents signes indique que le moment est venu de donner les balsamiques. Comment le fera-t-on?

La préparation la plus active, l'expérience le montre, est l'opiat dont voici la formule et la dose journalière:

Cubèbe . . . . .	10 grammes.
Copahu. . . . .	5 —
Sirop de goudron. . . . .	Q. S.

à prendre en capsules ou dans du pain azyme.

Les quantités précédentes représentent les moyennes les plus employées. Certains auteurs sont partisans de débiter par de petites doses qui seront augmentées peu à peu; d'autres conseillent de surprendre, au contraire, le canal par des doses massives d'emblée.

De toutes façons, le copahu, le cubèbe et le santal doivent être continués pendant 10 à 12 jours. Procédez toujours par quantités fractionnées, à prendre le matin, à midi et le soir, une demi-heure avant ou 2 à 3 heures après le repas. Il convient